

Brevet d'excellence pour Michel Draguet

MUSÉES Elke Sleurs a signé l'évaluation du directeur des Musées royaux des beaux-arts

Lundi, les différents directeurs des établissements scientifiques fédéraux (ESF) ont reçu un courrier leur donnant les grandes lignes de leur évaluation. Parmi celles-ci, celle de Michel Draguet, directeur des Musées royaux des beaux-arts, était particulièrement attendue.

Depuis l'arrivée d'Elke Sleurs au secrétariat d'Etat à la politique scientifique, les relations sont plutôt difficiles entre le directeur et sa ministre de tutelle. À tel point que tout récemment (nos éditions du 21 décembre), Michel Draguet a déposé plainte contre Elke Sleurs et Robert Delcourt, président de la Politique scientifique, pour harcèlement moral.

C'est donc avec une divine surprise qu'il a appris que son évaluation, signée par les deux précités, était tout simplement... excellente. « *Je suis content de pouvoir me dire que notre bilan n'est pas remis en cause, qu'il n'y a pas du tout de désaveu de notre travail, explique-t-il en réaction à cette bonne nouvelle. C'est important pour moi, mais aussi et surtout pour toutes nos équipes, qui savent que nous avançons*

dans la bonne direction. »

Si cette évaluation est surprenante au vu des relations orageuses entre le directeur et sa ministre, elle l'est moins en regardant les choses de manière objective. L'évaluation des différents directeurs se fait en effet en plusieurs étapes avec la participation d'une société extérieure désignée dans le cadre d'un marché public. Et elle est basée sur des critères précis en rapport direct avec les objectifs fixés en début de mandat. « *Cela ne permet pas de dire si on aime quelqu'un ou pas, mais ça permet d'objectiver de manière sérieuse les résultats de son action* », confie un fin connaisseur du dossier.

Un diagnostic objectif

En signant l'évaluation, Elke Sleurs et Robert Delcourt reconnaissent donc le travail accompli : valorisation des collections, positionnement des Musées royaux comme acteur majeur dans le domaine de la recherche, reconnaissance accrue à l'international, augmentation des moyens propres (de 40 à 52 % des revenus totaux), augmenta-

tion de la fréquentation, etc.

Reste à voir quel poids aura cette évaluation dans la suite des événements. En avril, les mandats des différents directeurs arrivent à échéance. A priori, avec une évaluation positive, le directeur est automatiquement reconduit. Pour qu'il ne le soit pas, il faut une évaluation négative ou un changement dans le profil de fonction. Il faut alors faire un nouvel appel à candidatures.

Pour l'heure, rien de tel. Une réunion a bien eu lieu récemment avec la ministre, à la demande des différents directeurs des ESF. Ceux-ci n'étaient pas convaincus par l'idée d'une coupole unique rassemblant toutes leurs institutions. On s'orienterait donc plutôt vers quatre clusters thématiques. Mais si Elke Sleurs semble envisager d'annoncer rapidement cette réorganisation, la mettre sur pied prendra bien plus de temps. Impossible a priori avant avril. Pas question donc de changement de fonction entre-temps, ce qui ouvre la porte à une reconduction pure et simple des directeurs évalués positivement. Dont Michel Draguet. ■

JEAN-MARIE WYNANTS